

Schroll. Le groupe régional veut tendre vers le zéro déchet ultime

ajouté le 1 juillet 2016

Acteur reconnu dans le recyclage du papier-carton et plastique, le groupe Schroll a élargi son champ d'action à l'ensemble des déchets et investit cette année 10 M? sur ses sites.

Acteur régional de référence en matière de recyclage, le groupe Schroll poursuit son développement sur l'ancien périmètre de l'Alsace (sous l'enseigne Schroll) et de la Lorraine (sous l'enseigne Citraval), « où nous connaissons un développement important », souligne Hugues Bapst, directeur commercial du groupe. Après Toul (54), puis Sarraltroff (57) en début d'année, un nouveau site est en cours de création à Schweighouse. « En incluant les investissements récurrents des autres sites pour les maintenir à niveau, le groupe va investir cette année 10 M? pour le développement et l'extension de ses implantations », précise Hugues Bapst. L'enjeu étant de mailler finement le territoire afin d'assurer une proximité maximale avec ses clients, entreprises et collectivités locales, pour des raisons de coûts du transport mais aussi de bilan carbone. « Dans le Bas Rhin, notre principal client en matière première recyclée (carton) est la papeterie Bluepaper, implantée à proximité de notre usine de Strasbourg », souligne le directeur à titre d'exemple. Le groupe familial, qui emploie 450 personnes, dispose aujourd'hui de 18 sites basés en Alsace et en Lorraine. Il a traité l'année dernière 707.000 tonnes de déchets et réalisé un chiffre d'affaires de 110 M?.



Objectif zéro déchets ultime

À ce déploiement géographique s'ajoute depuis plusieurs années une diversification de ses activités. Si Schroll, réalise plus de 50 % de son chiffre d'affaires dans la collecte, le tri et la transformation du papier-carton et plastique, son activité s'élargit progressivement depuis les années 1990 aux autres types de déchets. Cette organisation tend vers un objectif unique, formalisé par une charte interne au groupe mais qui engage aussi ses clients : tendre vers le zéro déchet ultime. « Nous n'avons aucun site d'enfouissement et notre volonté est de proposer aux acteurs du territoire une solution pour l'ensemble des déchets qu'ils produisent et de les valoriser ». L'un de ses axes de développement concerne le recyclage des biodéchets des ménages et des entreprises (restes de cuisines, produits périmés, rebuts de fabrication). Schroll mise beaucoup sur le succès d'un système innovant qu'il a développé en interne il y a deux ans et qui trouve aujourd'hui ses premiers débouchés commerciaux : le Tube. Un système de stockage et de collecte breveté dédié aux collectivités et fondé sur le principe de l'apport volontaire par la population de ses biodéchets.

Innovation brevetée

Il s'agit de conteneurs semi-enterrés ou aériens 100 % étanches (pour prévenir les mauvaises odeurs et la fermentation des déchets), assemblés par l'une des sociétés du groupe, Sirmat (dédiée à l'entretien et la réparation des conteneurs). Les habitants sont équipés de bioseaux dotés de sacs biodégradables, ainsi que d'un badge qui permet de déverrouiller le conteneur lors de leur passage. Lors de la collecte, le camion vient remplacer les tubes pleins par des tubes vides, qui se chargent au coeur du conteneur, assurant ainsi une collecte rapide et hygiénique. « La communauté de communes de l'Essor du Rhin utilise déjà ce service. La ville de Montpellier vient de commander 20 Tubes et nous avons aussi des prospects en Suisse », souligne Hugues Bapst. Le directeur commercial croit beaucoup à l'avenir de ce système, « compte tenu de l'évolution de la réglementation et de la prise de conscience des populations sur la nécessité du tri pour l'environnement, estime-t-il. Plus de 30 % des ordures ménagères sont composées de déchets fermentescibles qui pourraient après méthanisation et/ou compostage retourner à la terre », précise-t-il. Cette activité de recyclage des biodéchets a été confiée à une société dédiée, Recybio, basée à Colmar, que le groupe a créé en 2012. Recybio met à disposition des collectivités, mais aussi d'industriels, de la GMS ou de restaurateurs le matériel nécessaire au stockage, s'occupe de la collecte et du prétraitement puis confie ces déchets à des unités de valorisation énergétique et organique.

Une société par activité

À l'instar de Recybio, Schroll structure son développement sur de nouvelles catégories de déchets par la mise en place de structures dédiées : Neutralis, pour la destruction sécurisée de documents confidentiels, Geboplast, dédiée à la transformation des plastiques, Sardi (Société alsacienne de recyclage des déchets industriels et des encombrants ménagers) gérée en partenariat avec un autre intervenant de son secteur ou encore Altem (Alsacienne de tri d'emballages ménagers), qui a fait l'objet l'année dernière d'un investissement de 3,5 M€ pour améliorer son outil de tri.

Schroll

(Strasbourg) Présidents : V. et P. Schroll 450 salariés CA 2015 groupe : 110 M? 03 88 40 58 40
www.schroll.fr

« On anticipe sur la réglementation »

Quel est l'état du marché dans lequel votre groupe évolue ?

C'est un marché qui connaît une croissance lente. Les volumes, tous déchets confondus, sont globalement en baisse du fait de la crise, mais le marché reste relativement bon, du fait de l'évolution des réglementations environnementales notamment. Le fait que notre groupe soit aujourd'hui capable de valoriser une large gamme de déchets lui permet aussi de compenser les fluctuations : il y a aujourd'hui moins de journaux, mais plus d'emballages, etc. Notre société dégage des bénéfices (résultat non communiqué) qui sont réinvestis dans l'outil et les infrastructures.



Comment Schroll parvient-il à se distinguer de ses concurrents, face à des géants tels que Sita ou Veolia ?

Notre force est d'être un groupe à capital familial, 100 % détenu par la famille Schroll qui est aussi à 100 % impliquée dans l'opérationnel, et d'être un acteur régional, et donc de proximité pour nos clients à qui l'on apporte l'expertise qui leur manque dans la gestion de leurs déchets et des solutions personnalisées pour les valoriser au mieux. Toujours en veille sur les évolutions réglementaires, l'idée est de les anticiper, d'innover, afin de toujours proposer les services les plus adaptés aux besoins de nos clients.

Le marché La France produit environ 345 millions de tonnes de déchets par an. La filière emploie 122.100 personnes et génère 16,7 Md? de dépenses de gestion. « Les gestionnaires de déchets sont rattrapés par une crise désormais structurelle et leurs marges se dégradent », pointe Xerfi Precepta dans une étude. En cause : la baisse des volumes de déchets collectés - notamment industriels - la pression tarifaire croissante des donneurs d'ordre et le renforcement de la concurrence.

1892 Création par Louis-Fernand Schroll 2004 Ses arrières petits-fils Vincent et Pascal prennent la tête de l'entreprise 2010 Rachat de Geboplast 2012 Création de Recybio 2014 Création d'une plateforme Zéro Déchets ultimes à Colmar 2016 Création des agences de Sarraltroff et Schweighouse